

Agriculture de conservation

Le semis direct au service du sol



SCEA Egron

Alain et Nicolas Egron

Les chaumes la cote
24320 Verteillac



Historique

1975 : Installation d'Alain en polyculture

2006-7 : Nicolas rejoint officiellement son père pour aider les week-ends puisque travaillant à l'extérieur

2009 : Essai concluant de SD de blé par un entrepreneur

2012-13 : Début d'implantation de couverts végétaux et de semis direct

2015 : Achat d'un

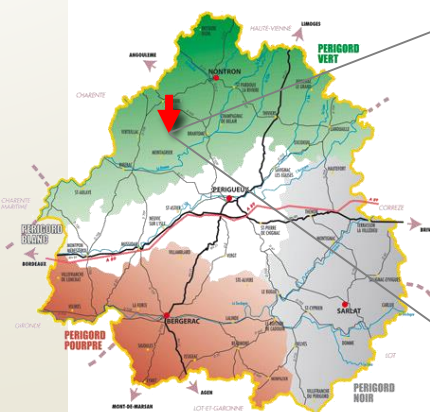
Parc matériel

- 2 tracteurs (Case et John Deer)
- Semoir Aurensan
- Rouleau Cambridge
- Pulvérisateur
- Epaneur d'engrais

➤ La ferme

Région	SAU	Moyens humains	Cultures	Agriculture
Périgord Vert	110 ha	1,5 UTH	Vignes, blé, orge, méteil, tournesol, soja, sarrasin	Conventionnelle
Pratiques culturales	Couverts végétaux	Potentiel de rendement	Atouts	Contraintes
Semis direct	Mélange de type Biomax	65 qtx pour le maïs et 35 qtx pour le colza	Parc matériel adapté au SD	Pluviométrie très variable selon les années

➤ Le contexte pédoclimatique



Sol : Argilo-calcaire caillouteux

Climat : Océanique

Pluviométrie : 750-1100 mm

Sécheresse : 30-150 jours

Zone Vulnérable : Oui

➤ La démarche

L'agriculture de conservation au service du sol

Il ya quelques années chaque analyse démontrait des pertes de fertilité de leurs sols, l'érosion du stock de matière plus particulièrement. De cette situation qui semblait amener inexorablement à une impasse, l'agriculture de conservation a apporté une voie différente, une perspective nouvelle, avec pour fil directeur le bon fonctionnement du sol. Des vidéos en premier lieu puis des échanges multiples et diverses au cours de formations ou de journées BASE ont accompagnées Alain et Nicolas dans leur transition vers le semis direct et les couverts végétaux.



Une rotation qui s'allonge et se diversifie

Après 5 années de maïs sur maïs sur certaines parcelles, nos deux agriculteurs néo-SDiste ont dû revoir leurs rotations et amener une réflexion agronomique plus globale. Aujourd'hui la base de la rotation est la suivante orge-maïs-maïs-pois-colza-blé avec l'arrivée prochaine du soja et du lin pour allonger et diversifier encore cette dernière.

Vers une couverture permanente des sols

La finalité sur l'exploitation est d'arriver à implanter des couverts permanents de type trèfle ou luzerne dans lesquels ils y sèmeraient directement leurs cultures. L'objectif est ambitieux mais n'ébranle en rien la motivation de l'un comme de l'autre. En attendant des couverts végétaux sont mis en place pour toutes les intercultures (mis à part entre une orge et un colza) avec un mélange d'espèces de type biomax (féverole, avoin, vesce, trèfle, raids, moutarde, navette, colza). L'intérêt est d'assurer une bonne production de biomasse et une préparation du sol optimale.

Le témoignage

« La transition vers l'agriculture de conservation n'est pas facile, j'ai des doutes parfois mais je suis bien convaincu d'une chose, on prend la bonne direction.

Il ne faut pas rester replier sur soi mais au contraire s'ouvrir et aller voir d'autres agriculteurs pour échanger, partager. C'est une démarche de rechercher permanente et il y a toujours des choses à apprendre »

Alain Egron

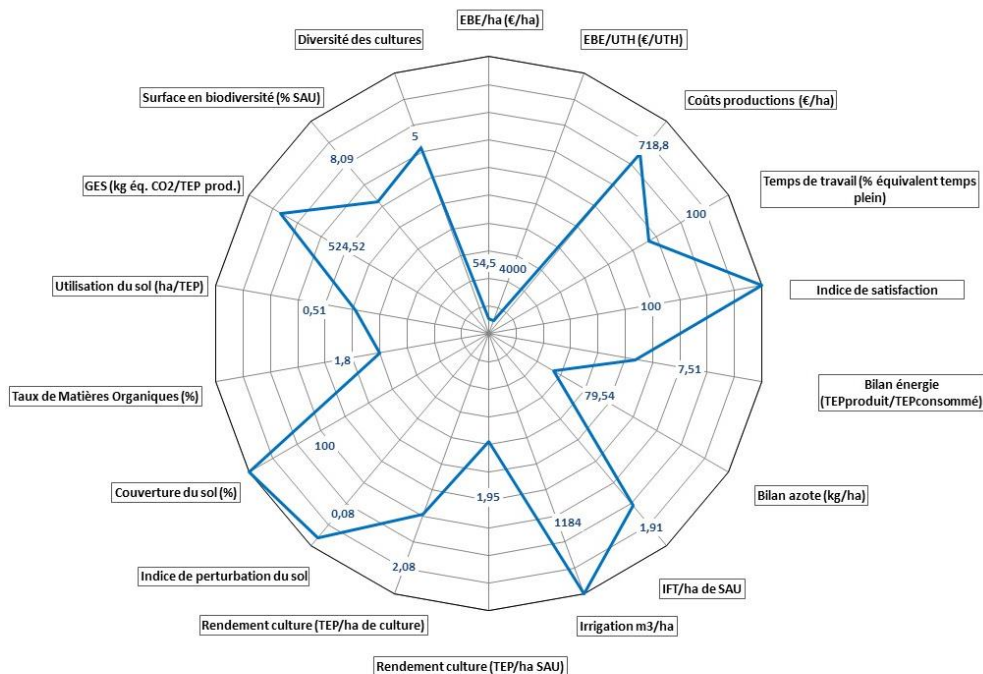
« Alors qu'avant on passait notre temps à être en désaccord on s'est désormais trouvé une passion commune et surtout on est aujourd'hui sur un même pied d'égalité. On avance ensemble, en cohésion, et plus en confrontation. »

Nicolas Egron



➤ Les performances

Agro-environnementales, économiques & sociales



Economiques

Il est très compliqué de baser une analyse économique sur l'Excédent Brut d'Exploitation dans le cadre d'une SCEA. Il est par contre plus évident de se rendre compte que les coûts de production sont relativement faibles et ce grâce à des charges qui le sont tout autant.

Sociales

Nicolas qui a une autre activité professionnelle, et Alain désormais à la retraite, ne se plaignent absolument pas d'un temps de travail relativement correct et avec des pics de travail qui sont bien moindres qu'auparavant. D'autant plus que l'agriculture de conservation leur a redonné passion, engouement et avant tout cohésion.

Agro-environnementales

Pas encore réellement satisfaits de leurs rendements qui restent tout de même honorables, surtout au vu des charges à l'hectare engagées, Alain et Nicolas persistent et signent en agriculture de conservation. Couverture permanente des sols et perturbation minimale sont les clés de voutes de leur démarche. L'allongement des rotations est une étape qui leur a été aussi nécessaire dans une optique de gestion du salissement qui s'était fait conséquent.

Pas encore pleinement rassurés, le bilan azote indique une légère surfertilisation qui pour autant est parfois conseillée pour faire face à la perte de minéralisation normalement engendrée par le labour. De même, ils ne lésinent pas forcément avec les produits phytosanitaires mais les utilisent avec raison et arborent un IFT relativement faible.

La diminution des travaux a logiquement fait baisser la consommation de gasoil et le bilan à GES intrinsèquement lié.

Alain et Nicolas Egron n'entament que leur seconde campagne en semis direct. Beaucoup de points positifs émanent déjà de leur transition et leurs parcelles sont en train de peu à peu retrouver certains équilibres. Même si aujourd'hui il leur est difficile, quand leurs cultures auront retrouvé des rendements à la hauteur de leurs espérances, engrais et phytosanitaires pourront être sujets à de fortes économies. Cela passera par un retour de la matière organique dans leurs sols qu'ils voyaient jusqu'à présent fondre d'années en années.